Brian Nielsen, un pionnier du vingtième siècle

À minuit, quand la pleine lune émerge, Brian Nielsen hurle avec les loups au sommet du mont Johnson.

Nielsen, un fermier âgé de 35 ans, pour qui rien n'est plus précieux que son indépendance, a abondonné en août 1982 sa ferme de 36 hectares, en banlieue de London (Ontario), où il se livrait à l'élevage de lapins, pour se retrouver dans un pays sauvage, dans le comté de Pontiac, au nord-ouest de Hull.

Ce pionnier du vingtième siècle affirme à qui veut l'entendre que c'est dans la région du mont Johnson qu'il espère aménager la ferme de ses rêves. À l'heure actuelle, il loue la propriété de 120 hectares d'un bûcheron maintenant à la retraite, mais il espère bien en faire l'acquisition avant longtemps.

Après avoir parcouru le Canada en tous sens à la recherche d'un endroit sauvage où refaire sa vie, Nielsen a décidé de s'installer à une dizaine de kilomètres de Danford Lake, dans le comté de Pontiac, un centre de villégiature

ère

insl

upe

em

eul,

ilée

ions

r le

Y

259

le et

gons

ière

emi

: pa

nésie

1010

'aide



Brian Nielsen, un cultivateur dont l'esprit d'indépendance est plus fort que ses racines, a abandonné sa ferme pour s'installer dans un pays de montagnes où il est loin de toute civilisation et entouré de loups. Son alimentation dépend des animaux qu'il prend au piège ou qu'il tue d'un coup de fusil.

comptant 194 résidants permanents. Il est maintenant un homme des montagnes.

Maison de 140 ans

La maison de ferme de cinq chambres à coucher a été construite il y a 140 ans. Il va sans dire que la maison est plus que délabrée et qu'il en coûterait une petite fortune pour la moderniser.

Un vieux poêle en fonte Forest Beauty, datant de 1920 environ, chauffe les deux pièces dans lesquelles notre homme des montagnes vit.

Étant un nouvel arrivant, il a dû partager les lieux avec une multitude de souris et un énorme porc-épic qui a élu domicile sous le plancher de la cuisine.

Il fait sa lessive dans une vieille cuve en bois équipée d'une planche à laver, comme celles que nos grands-mères utilisaient autrefois. C'est la cuisine d'été qui sert de buanderie. Il puise son eau dans un puits donnant dans la cour.

C'est tout un défi

Cet homme des montagnes se contente de peu pour vivre, mais il avoue que ce n'est pas facile.

« Je refuse l'assurance-chômage ou le bien-être social. Je m'en tire avec environ 20 \$ par semaine. »

Son repas principal dépend de ce qu'il peut attraper au piège ou abattre d'un coup de fusil. Il peut tout aussi bien s'agir d'un ragoût de porc-épic, de marmotte, de lièvre, de couleuvre ou de perdrix. Des racines et des herbes lui servent de légumes.

Il se propose de transformer la ferme comme elle était dans les années 1950 « avant l'avènement de la mécanisation à outrance qui a attiré les jeunes dans les usines ».

Avant l'arrivée de Nielsen, les quatre fermes situées sur le flanc du mont Johnson étaient abandonnées, les descendants des premiers colons ayant opté pour les lumières de la ville et les chèques de paie réguliers.

Nielsen ne se considère pas comme un excentrique; au contraire, il estime être avant-gardiste.

« Maintenant que les temps sont durs, les gens vont vouloir effectuer un retour à la terre et quand cela se produira, je serai déjà installé, » déclare Nielsen.

Extrait d'un Article de Janice Mideton publié dans Le Droit du 21 juin.

Succès pour les Canadiens

Les Universiades, une compétition marquée par le triomphe, ont pris fin par un splendide gala le 11 juillet, au Stade du Commonwealth à Edmonton.



Ronde des médailles: Glen Hoag (à droite), Paul Gratton (à gauche) et Don Saxton sautent de joie après avoir réussi à vaincre l'Italie, ce qui assurait à l'équipe canadienne une participation à la ronde des médailles en volley-ball.

Des milliers d'enthousiastes, massés dans les gradins, ont ajouté de la couleur au spectacle avec leurs cartes multicolores. Sur le terrain, il y avait danses et chants.

Au cours de ce festival international des sports, d'une durée de 11 jours, le Canada a pris, après l'URSS et les États-Unis, un respectable 3e rang, rehaussé par la victoire de son équipe de basketball. Les Canadiens ont causé l'une des fortes surprises des Jeux en battant les Américains dans cette discipline pour ensuite gagner la médaille d'or devant la Yougoslavie.

Le Canada a remporté en tout 38 médailles, 9 d'or, 10 d'argent et 19 de bronze. Du point de vue sportif, les Universiades d'Edmonton auront représenté un grand succès pour la délégation canadienne; non pas seulement parce que le Canada a mérité plus de médailles au cours de ces Jeux que jamais auparavant, mais surtout parce que les athlètes canadiens ont atteint certains objectifs qu'ils s'étaient fixés.

Les prochaines Universiades auront lieu à Kobe, au Japon, en 1985.